Vieillir à Québec en tant que personne ainée des Premières Nations : parcours, résistances et souhaits

Lisa Ellington, Ph.D, Université Laval
Émilie Raymond, Ph.D, Université Laval
Mélanie Synnott, professionnelle de recherche, Université Laval
Sylvie Demers, professionnelle de recherche, Université Laval
Marie Pier Tremblay, Centre d'amitié autochtone de Québec
Anesh Chittspattio & Yves Michel

Photo : Marie-Josée Marcotte

CRSH SSHRC
Conseil de recherches en sciences humaines
Social Sciences and Humanities Research Council

VIEILLIR EN DIVERSITÉ ET EN ÉQUITÉ

Participant.es (n=15)

Anesh, Naskapie

Line, Wendat

Sylvie, Wendat

Delvina, Innue

Mariette, Innue

Renaud, Wendat

Johanne, Anicinapek

Yves, Innu

Pierre, Naskapi

Sonia, Wendat

Diane Andicha, Wendat

Pénélope, Innue

Alma, Naskapie-Cri

Jules, Anicinapek-Cri

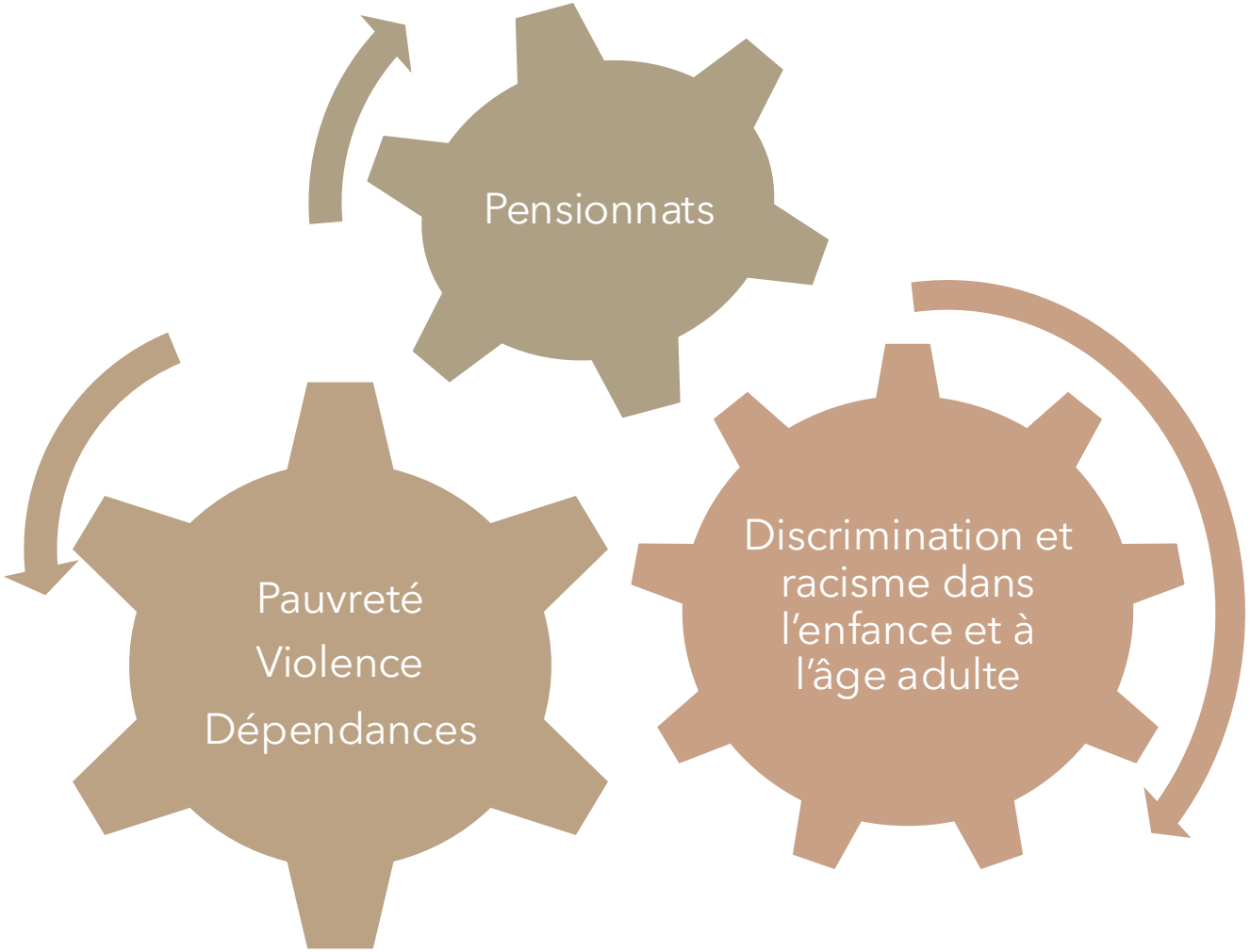
Johny, Cri

Credit: Elias Djemil-Matassov

Parcours de vie souvent marqués par des traumatismes et des ruptures…

Les non-Autochtones me traitaient de sauvage parce que j'avais des racines autochtones. Pis les Autochtones « purs » me traitaient de blanche parce que j'étais blanche. (Sylvie)

I was only… around 6 years old. They send me away. […] For the pensionnat. […] after I didn't speak my own language. (Alma)



…mais des parcours aussi marqués par des réussites, des transformations positives et des résistances

- Humour, lâcher-prise et gratitude comme stratégies pour traverser les pertes et les deuils.
- Processus graduel de reprise de pouvoir et appréciation croissante de la vie (ex. sobriété, sortie de la violence, engagement social, etc.).
- Épreuves considérées comme des situations d'apprentissage

I'm becoming wiser. I see change in me. I'm not the way I used to be… I'm enjoying life more, I appreciate life more. (Anesh)

Simplement profiter, être dans la nature, entendre le chant des oiseaux, le flot de la rivière, le vent dans les feuilles. Juste ça, ça fait du bien. (Sylvie)

S'il y a quelque chose qui se présente dans ma vie, c'est parce que j'ai quelque chose à vivre, j'ai quelque chose à faire avec ça, développer avec ça.
(Diane Andicha)

Photo : Marie-Josée Marcotte

Vieillir en communauté versus vieillir en ville

- Certaines associent **la vie en communauté** à :
  - des relations intergénérationnelles plus fortes.
  - une plus grande entraide
  - un accès plus facile au territoire.
  - un respect accru envers les personnes aînées

> Parce que les autres, dans les communautés, peu importe la communauté, on est des gens généreux. On est des gens accueillants. [...] Tu rentres chez moi, je suis en train de préparer à dîner, je vais t'inviter à venir joindre à notre table. (Yves)

Mais en contrepartie : moins de services spécialisés ou d'activités diversifiées.

À l'inverse, **les milieux urbains** offrent:

- un meilleur accès aux soins de santé et aux services spécialisés.

- un meilleur accès à certaines activités sociales.

> Here in the city... we have access to everything [...] I have my specialist for my diabetes, I have my family doctor. (Anesh)

> C'est sûr, dans les communautés, il y a la nature. Mais je trouve qu'à Québec, il y a beaucoup de choix. Il y a beaucoup de services aussi. (Yves)

Mais en contrepartie : la contribution des personnes aînées semble moins reconnue; moins respectée.

solidarités INTERGÉNÉRATIONNELLES

Photo: Elias Diemil-Matassov

- **Forte solidarité familiale**
  - En ayant le rôle de proche aidant.e envers un partenaire ou un parent malade ou vieillissant (6);
  - En s'occupant de l'éducation d'enfants confiés sous leur garde (ex. famille d'accueil)(2);
  - Cohabitation intergénérationnelle avec un enfant (adulte) (5), un petit-enfant (1) ou arrière-petit-enfant (1)

Elle a 25 ans aujourd'hui, puis elle est toujours avec moi. Elle demeure avec moi. Elle me dit, t'es mon ange, puis je vais toujours rester avec toi. (Delvina)

I live with my son. We care for each other… It's very comfortable living together". (Anesh)

- Certaines personnes soulignent aussi les **effets ambivalents de la solidarité familiale** : vécus de maltraitance, surcharge de responsabilités.

La place de la culture dans les parcours de vie

Photo: Marie-Josée Marcotte

Photo: Elias Diemil-Matassov

1) Logique de continuité et de transmission culturelle

- Importance des pratiques culturelles dans le passé et le présent (7).
- Déménagement en milieu urbain = souvent un point de rupture.
  - ➢ Nostalgie des activités liées au territoire;
  - ➢ Transmission culturelle menacée (ex. petits-enfants perdent la langue, crainte de l'assimilation des prochaines générations).

Résistances territoriales, culturelles et linguistiques

- S'ancrer dans des espaces de socialisation où leur culture est mise en valeur et qui permettent différentes formes de transmissions des savoirs (ex. vers les jeunes, entre personnes aînées).
- Maintenir des allers-retours vers la communauté d'origine ou le territoire malgré la vie en milieu urbain (Anesh, Pierre, Alma, Yves).
- Transposer des pratiques liées au territoire en ville sous des formes adaptées (ex. aller en forêt, repas communautaires) (Pierre, Alma, Yves)
- Maintenir et transmettre la langue aux enfants et petits-enfants (Anesh, Mariette, Pierre, Alma, Yves)

My grandkids ask me a lot of questions about our culture… We're very close. […] I must say it's the generation that wants their culture back, that's how I see it. (Anesh)

At the beginning, it was kind of tough to fit in, you know, in this city […]. Because coming from a small community, you had to adapt, it wasn't that easy, but we pulled through, we made it. (Anesh)

Je suis fier de parler ma langue. Je parle ma langue avec mes enfants aussi. Aujourd'hui, par contre, ce qui arrive avec nos enfants qui sont en train de grandir, ils sont en train de perdre leur langue. (Yves)

2) Logique de réaffirmation identitaire

Certaines personnes, pour qui leur culture autochtone n'était pas centrale plus jeunes, réaffirment une identité fière (5).

Plusieurs implications communautaires, militantes, associatives et bénévoles s'ancrent dans un souci de prendre soin des autres, mais aussi de permettre cette (re)connexion à d'autres.

- Diane Andicha a milité pour la défense des femmes autochtones et de leur statut et soutient la revitalisation de la langue wendat. Elle a aussi lancé Les Femmes au Tambour il y a 25 ans
- Pénélope a mis sur pied un organisme pour les femmes autochtones afin qu'elles puissent reprendre du pouvoir sur leur vie, en favorisant la guérison et la réappropriation culturelle.
- Renaud revendique un meilleur financement des organismes autochtones en milieu urbain et sensibilise la population sur l'histoire de dépossession des peuples autochtones au Québec.

3) Logique de distanciation ou de non-centralité de l’identité autochtone

Pour d’autres participants, **l’identité et la culture autochtones n’est pas centrale dans leurs parcours.**

Je ne vois pas de différence [entre les réalités des aînés autochtones et non autochtones]. […] Nous nous modernisons comme tout le monde. (Johanne)

Je ne vais pas au pow wow, je ne suis pas un traditionaliste. (Johny)

Je n’ai jamais vécu sur la [communauté], ça fait partie de mes racines, mais ça ne change rien, je pense. […] Que nous soyons ici [en ville] ou là-bas [dans la communauté], je ne sens pas que ça influence mon vieillissement. (Line)

Des règles et des programmes qui modulent l’accès au logement et aux soins

- Pour certaines personnes, des règles propres au statut autochtone orientent les choix résidentiels et le déplacement hors communauté (rareté des logements, règles foncières sur communauté qui empêchent un.e conjoint.e non autochtone d’être propriétaire)

> « Puis pour mon conjoint, c’est mieux qu’on soit à l’extérieur, parce que si demain matin je décède, lui, il peut pas être propriétaire de la maison [...] même s’il m’aide à payer une partie de la maison. » (Sonia)

- Sentiment d’injustice vs les règles entourant le statut autochtone - inégalités d’accès à des services pour des proches ou des enfants qui ne sont pas reconnus selon la *Loi sur les Indiens*.

- Les programmes spécifiques aux personnes autochtones (ex. SSNA – couverture de soins, médicaments, lunettes) allègent la charge financière et facilitent l’accès à des soins de santé.

- Les ressources autochtones (CAAQ, Missinak, MAMUK, CHAQ, transport communautaire) forment aussi une base de soutien matérielle, culturelle et relationnelle, mais les programmes et activités peuvent vivre des coupures de financement ou être sous-financés.

Souhaits

Souhaits liés à l'amélioration des conditions de vie

- Garantir un logement digne et sécuritaire
- Assurer une sécurité économique minimale

Souhaits pour la transmission culturelle, intergénérationnelle et communautaire

- Valoriser les personnes aînées comme porteuses de savoirs
- Améliorer l'accès au territoire
- Insister sur le rôle éducatif des personnes aînées auprès des jeunes (activités intergénérationnelles)

Souhaits liés aux services

- Rendre le système de santé plus accessible, humain et culturellement sécurisant.
- Utiliser la médecine traditionnelle en complément de la biomédecine pour reprendre du pouvoir sur la santé.

Photo : Marie-Josée Marcotte

Tiawenhk!
Tshinashkumitin!
Mig8etc! Miigwech!

VIEILLIR EN DIVERSITÉ ET EN ÉQUITÉ

Questions?

VIEILLIR EN DIVERSITÉ ET EN ÉQUITÉ

Photo : Elias Djemil-Matassov

Photo : Marie-Josée Marcotte